

L'imaginaire issu du terroir

Anselme Chiasson, *Contes de Chéticamp*, Moncton, Acadie, 1994, 198 p., 18,95 \$.

Collectif, *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*, Sillery, Septentrion, 1994, 216 p., 20 \$.

Maurice Blain, *Les mûres sauvages*, Montréal, Galatée, 1994, 174 p., 19,95 \$.

Frédéric Martin

Numéro 78, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38543ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, F. (1995). Compte rendu de [L'imaginaire issu du terroir / Anselme Chiasson, *Contes de Chéticamp*, Moncton, Acadie, 1994, 198 p., 18,95 \$. / Collectif, *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*, Sillery, Septentrion, 1994, 216 p., 20 \$. / Maurice Blain, *Les mûres sauvages*, Montréal, Galatée, 1994, 174 p., 19,95 \$.] *Lettres québécoises*, (78), 30–31.

Anselme Chiasson, *Contes de Chéticamp*, Moncton, Acadie, 1994, 198 p., 18,95 \$.
Collectif, *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*, Sillery, Septentrion, 1994, 216 p., 20 \$.
Maurice Blain, *Les mûres sauvages*, Montréal, Galatée, 1994, 174 p., 19,95 \$.



L'imaginaire issu du terroir

Dans nos campagnes, jadis couraient des fantômes, et les animaux étaient possédés du démon. Le monde rural était un Éden en proie à la sensualité, aux diableries, aux fantasmagories...

RÉCIT
Frédéric Martin

VLADIMIR PROPP, GREIMAS, LE PSYCHANALYSTE JUNG — entre autres — ont fait un jour cette découverte capitale pour la psyché humaine : partout dans le monde, on se transmettait, depuis des temps immémoriaux, les mêmes histoires, les mêmes contes mettant en scène des personnages merveilleux ou fabuleux — princes transformés en crapauds, princesses, ogres, sorcières, sirènes —, ou encore de pauvres bougres ordinaires à qui il arrive des aventures extravagantes. Ainsi, les frères Grimm ou Andersen étaient loin d'avoir inventé toutes ces véritables merveilles de symbolisation ; souvent, ils n'ont fait que recueillir des fables appartenant à la tradition orale.

Les trésors d'Acadie

C'est à une entreprise de ce genre que s'est voué le père Anselme Chiasson. Le village acadien de Chéticamp, situé au nord-ouest du Cap Breton, en Nouvelle-Écosse, fut, nous informe le père Chiasson, un lieu de prédilection pour le conte traditionnel ; un nombre impressionnant de conteurs se seraient relayés, de génération en génération, pour entretenir une culture orale particulièrement riche. En 1957, lorsque ces *Contes de Chéticamp* ont été recueillis, il ne restait plus guère que Marcellin Haché et Loubie Chiasson.

Ce livre comprend un peu plus de vingt textes souvent naïfs, toujours hautement moraux. Et s'ils témoignent de l'imaginaire acadien, ces contes, dont on retrouve plusieurs variantes en Europe et parfois même en Asie, sont aussi des allégories chargées d'enseigner ou de rappeler à l'homme des vérités et des principes fondamentaux, comme l'importance de l'entraide, le devoir de compassion, la nécessité d'être intègre...

Et au-delà de la portée symbolique des contes, il faut souligner le travail d'ethnologue du père Chiasson. Celui-ci a transcrit les contes en respectant la forme et les termes archaïques, calqués sur le XVII^e siècle, des conteurs. Nancy Schmitz, professeure d'anthropologie à l'Université Laval, a pour sa part procédé à l'identification des types de contes selon

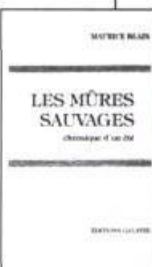
la classification Aarne-Thompson («la» méthode de classification mondiale utilisée). Cela ajoute à l'intérêt de ce livre qui ainsi devient, sans qu'il y paraisse trop, un outil de référence aussi.

Au «pays des légendes»

Anselme Chiasson a publié les récits transmis oralement par les conteurs afin d'éviter leur disparition, mais la publication des contes de la tradition orale fut aussi, semble-t-il, l'un des plus importants mouvements littéraires du siècle dernier. Ce mouvement, lancé par l'abbé Henri-Raymond Casgrain, fut suivi par de nombreux auteurs réputés du Canada français : Philippe Aubert de Gaspé, Louis Fréchette, Joseph-Charles Taché... Plusieurs de ces récits, que regroupe le recueil *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*, évoquent cette région située en bordure du Saint-Laurent, à l'est de Québec, et qui s'étend de Beaumont à l'anse de Kamouraska.

Les poèmes — signés Fréchette, Paschal-Aimable Dionne, Jean-Baptiste Martin, P.-J.-O. Chauveau, qui sera premier ministre du Québec jusqu'en 1873 —, à caractère héroïque ou comique, mais généralement écrits sur un mode assez emphatique, ont mal vieilli. Par contre, la plupart des récits — dont au moins un, à savoir «La cage de la Corriveau», transcrit par Louis Fréchette, est célèbre — se lisent encore aujourd'hui avec beaucoup de plaisir. Ici, on ne fraye pas avec les rois et les princesses (contrairement à ce qui se passe dans les contes acadiens) : les légendes mettent en scène le monde rural et ses pauvres hères élevés à une dimension mythique, qui deviennent des modèles exemplaires à cause de leurs vices ou de leurs vertus.

Ces récits, dont il y a toujours une morale ou une sentence à tirer, en disent long sur les peurs, les mœurs et les croyances de nos ancêtres, mais ces fables, qui prenaient appui sur une bonne dose de réel et de vraisemblance, semblaient aussi jouer un rôle similaire à celui des contes pour enfants : elles servaient à régler des conflits symboliques, à



prôner le conformisme ou, au contraire, à canaliser des désirs de transgression. Les contes punissent les rebelles — ils sont possédés du démon, il leur arrive des malheurs horribles, ils sont damnés — qui peuvent toutefois s'amender : l'injonction de rentrer dans le rang est donnée ; mais certains contes permettent aussi aux plus rusés de déjouer l'ordre social et divin : c'est, sur le plan imaginaire, le triomphe de l'individu qui peut s'affirmer maître de son destin.

S'il permet au grand public d'avoir facilement accès à un patrimoine littéraire de valeur, *Contes et légendes de la Côte-du-Sud* fait également constater d'emblée le rôle (généralement de cohésion sociale) qu'a pu jouer le récit merveilleux. Il est à souhaiter, maintenant, que les fonctionnaires du Bureau d'approbation du matériel didactique du ministère de l'Éducation comprennent combien il est ridicule, au nom de la rectitude politique, de dénaturer ces contes.

Bucoliques surannées

L'univers des *Mûres sauvages* s'apparente à celui qui est évoqué dans *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*, mais ce roman, écrit aujourd'hui, détonne étrangement.

À la venue des vacances d'été, Laurent quitte son collège urbain pour aller donner un coup de main à son oncle cultivateur. Ce retour à la

campagne natale sera marquant ; notre jeune héros — une sorte de Grand Meaulnes — qui est en train de devenir un homme, le sent.

Entre veaux, vaches, cochons, couvée, jument, Laurent vit des expériences inoubliables. La « corvée du lait » prend valeur d'épopée ; une promenade à l'étang est un pèlerinage ; Laurent mûrit au même rythme que le foin.

Ce roman, prévisible comme un été à la campagne, on l'a déjà lu des milliers de fois. On ne s'étonne pas de trouver un chien et une jument pittoresques traités comme des personnages secondaires ; on sait que le héros tombera amoureux ; qu'il y aura l'épisode de la lettre à l'ami resté en ville ; qu'il y aura une grande fête avec une créature de rêve... Ah ! la vie, si calme et si riche aussi. Ah ! le charme passé de la vie pastorale. Ah ! les joies de l'intellectuel aux champs. Alouette.

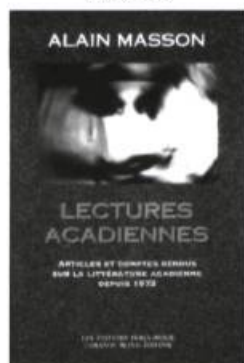
Maurice Blain (serait-il étudiant ? Le roman a en tout cas été imprimé sur les presses du Service de photocopie de l'Université de Montréal) écrit on ne peut plus correctement, là n'est pas la question. Le problème réside dans le contenu, le propos, tout à fait dépassés. Et cette fin en queue de poisson. Le présent et le passé se chevauchent maladroitement. Il y a comme une tentative, aucunement réussie, de terminer sur une note fantastique.

Mais qui saura où l'auteur a voulu en venir ? Voilà un récit qui ne se rattache à rien, et dont on ne parvient guère à deviner les motifs.



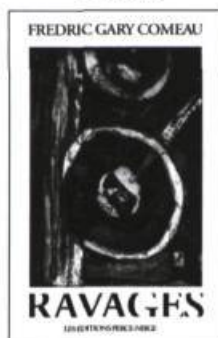
n o u v e a u t é s

ESSAIS



ALAIN MASSON
LECTURES
ACADIENNES

POÉSIE



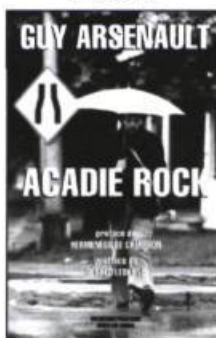
FREDRIC GARY
COMEAU
RAVAGES

POÉSIE



MARIO THÉRIAULT
VENDREDI SAINT

POÉSIE



GUY ARSENAULT
ACADIE ROCK

POÉSIE



MAURICE RAYMOND
LA SOIF DES OMBRES

POÉSIE/ESSAI



LONGFELLOW
ÉVANGÉLINE

LES ÉDITIONS PERCE-NEIGE

140, rue Botsford, bureau 22, Moncton, Acadie NB E1C 4X4, infos (506) 383-4446